

L'autorité dans l'église



Paul Calzada

☰ **Sommaire**



Bonjour Mon ami(e),

« Alors il parut bon aux apôtres et aux anciens, et à toute l'Église, de choisir parmi eux et d'envoyer à Antioche, avec Paul et Barnabas, Jude appelé Barsabas et Silas, hommes considérés entre les frères. Ils les chargèrent d'une lettre ainsi conçue : Les apôtres, les anciens, et les frères, aux frères d'entre les païens... » ([Actes 15:22/23](#))

Regardons comment l'église primitive a opté pour une certaine ligne de conduite par rapport à la question d'imposer ou non la circoncision à ceux des païens qui devenaient chrétiens.

Cette décision fut prise après un bref plaidoyer de l'apôtre Jacques. Après ce court plaidoyer, nous voyons que la décision ne lui incombe pas. La décision fut prise collectivement par les apôtres, les anciens et toute l'église. Il convient de souligner que tous les chrétiens participent à la décision finale. C'est l'assemblée toute entière qui prend les décisions et non un corps ecclésiastique, qu'il soit apostolique ou pastoral. Dans ce cas particulier nous voyons que la décision ne fut pas prise sur une base pyramidale, (les apôtres dictant la règle à suivre), pas plus que sur une base démocratique, (il n'y est pas fait mention d'un vote), mais sur le principe du consensus général. Tous les croyants étaient concernés et tous exercèrent l'autorité qui était la leur pour prendre une décision commune. L'autorité ne résidait pas dans les apôtres seuls, ni dans les anciens seuls, mais dans toute l'assemblée. Ils étaient ensemble, des serviteurs et non des dirigeants.

Lorsque l'autorité est uniquement détenue par un pasteur ou même un corps ministériel aussi riche que l'était le corps ministériel de l'église de Jérusalem (apôtres et anciens), alors le ou les responsables maintiennent l'assemblée dans un état permanent d'infantilisme spirituel. Lorsque l'on ne permet pas aux croyants de remplir leur part d'autorité, lorsque leur responsabilité leur est ôtée, on les rend faibles et dépendants, du ou des pasteurs, et donc incapables de grandir en maturité spirituelle. Lorsqu'on enlève à chaque croyant sa part d'autorité on étouffe la pratique de son propre sacerdoce. Or, chacun est appelé à remplir un sacerdoce : « Il a fait de nous un royaume, des sacrificateurs pour Dieu son Père... »

[\(Apocalypse 1:6\)](#)

Il ne faudrait pas en conclure qu'il n'y a pas d'hommes donnés par Dieu à l'église pour donner des orientations. D'ailleurs c'est parce que les apôtres se considèrent comme responsables vis-à-vis des croyants qu'ils leur ont écrit des épîtres. Cependant l'autorité qu'ils exercent dans ce qu'ils écrivent est de nature fondamentalement

différente de l'autorité qui s'exerce dans le monde. L'autorité qu'ils exercent n'est pas une autorité reposant sur un titre ou une position. L'autorité est incitative et non dirigiste. Les apôtres recherchent avant tout que les disciples exercent une 'autodiscipline'. D'ailleurs l'une des expressions favorites qu'ils emploient est « nous vous exhortons ». « Puisque nous travaillons avec Dieu, nous vous exhortons à ne pas recevoir la grâce de Dieu en vain » ([2 Corinthiens 6:1](#)).

L'idée de magistère indiquant ce qui est à faire est exclue. Lorsque nous lisons les écrits des apôtres, nous ressentons qu'ils ne cherchent pas à imposer quoi que ce soit à cause de leur position, mais tout au contraire qu'ils cherchent à ce que les disciples s'autodisciplinent. C'est ce que Paul exprime magistralement dans [Ephésiens 4:11/15](#).

Retenons en ce jour :

L'autorité dans l'église est une autorité partagée entre tous les membres du corps.

Paul Calzada

Vous avez aimé ? Partagez autour de vous !

